

□ UN SERVICE EXTÉRIEUR INHABITUEL □

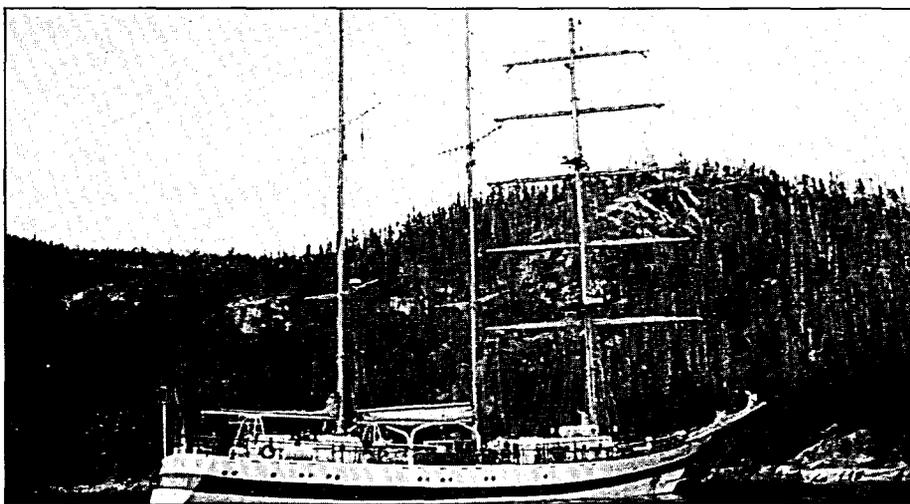
Il arrive de temps à autre des choses inhabituelles, et nous concluons généralement à « l'inhabituel » parce que pour nous Canadiens, « inhabituel » est synonyme d'« inattendu ».

Qui serait le premier à escalader l'Everest, à voyager dans l'espace ou à inventer un aliment synthétique ? Sûrement pas un Canadien. Il vaut bien mieux être prudents et prendre moins de risques...

Quelque chose de très « inhabituel » se passait dans une petite école en briques jaunes d'Ottawa. L'école, le West Island College, qui s'efforce d'inculquer les meilleures valeurs de l'école indépendante, avait un irrépressible goût de l'« inhabituel » qu'elle arrivait mal à cacher. En douze brèves années, ses murs vénérés mais pourtant pas encore couverts de lierre ont accueilli plus de 1 000 jeunes Canadiens à Ottawa, Montréal et Calgary. Aujourd'hui, les West Island Colleges, qui comptent plus de 600 étudiants, représentent la deuxième plus importante école secondaire privée du pays pour l'immersion en français. « Inhabituel », oui, « inattendu », oui.

Lorsqu'on rencontre le fondateur et actuel président du collège, on comprend la croissance phénoménale et le grand succès de l'institution. M. Davies semble avoir une énergie sans limite, un caractère invincible et une créativité débordante. Pour lui, « l'inhabituel » et « l'inattendu » sont choses courantes.

Récemment, l'American Sail Training Association, qui représente tous les principaux groupements nord-américains de voile et de navigation éducative, a jugé que le programme Class Afloat du West Island College était le plus dynamique, le plus original et le plus réussi de tous les programmes de type bateau-école. De plus, ce



programme est reconnu comme ayant le meilleur contenu éducatif.

C'est « inhabituel », c'est « inattendu », c'est Canadien et, oui, c'est un remarquable succès. Depuis sa genèse à l'automne de 1984, un rêve d'éducateur a commencé à prendre forme dans les murs de l'école sur Dufferin Road.

En septembre 1985, 40 jeunes Canadiens de toutes les régions du pays s'embarquaient à bord de la goëlette polonaise s/y Pogoria et faisaient voile vers 30 nouvelles terres sur quatre continents. Armés de leur énergie et de leur engagement, ces jeunes et leurs enseignants se lançaient dans une aventure de dix mois qui leur ferait parcourir 30 000 milles nautiques.

Voyez ces jeunes membres de l'équipage grimper au mât de misaine de 104 pieds pour déployer le cacatois; se percher au sommet de la vergue pour la traversée du 45° parallèle, étudier le calcul de 12^e année ou la politique internationale en s'interrompant à toutes les dix minutes pour se pencher par-dessus bord et rendre son dû à Neptune, dialoguer avec des confrères étrangers, débattre des systèmes politiques, économiques et sociaux, ou faire

leur buanderie sous les torrides 40° de la mer Rouge.

Partis de Montréal, ils ont visité Québec, Louisbourg, les Açores, Gibraltar, le Maroc, Monte Carlo, l'Italie, la Grèce, l'Égypte, Djibouti, le Kenya, la Tanzanie, les Comores, l'Afrique du Sud, Ste-Hélène, les Îles de l'Ascension, le Brésil, la Barbade, la Guadeloupe, les Bahamas et les États-Unis avant de revenir à Louisbourg, Québec et Montréal. Dix mois incroyables pendant lesquels les étudiants ont pu acquérir une expérience inégalée de leur monde, se faire de nouvelles amitiés, suivre des cours et acquérir de nouveaux niveaux de tolérance et de compréhension.

Les participants au programme, le plus éducatif du genre au monde, ont fièrement mentionné leurs contacts avec le Service extérieur du Canada. Son Excellence le Haut commissaire du Canada en Tanzanie et son épouse, M. et M^{me} Derek Arnould, ont même voyagé avec notre groupe canadien de Mombassa à Zanzibar; Stephen Lewis les a rencontrés à New York, David M. Miller les a reçus au Kenya; le très honorable Pierre Trudeau leur a souhaité bon voyage; l'honorable Gerry